

L'intégration par le kick-boxing ? Possible !



Photo: rédaction valaisanne de Voix d'Exils

Une graine de champion

Lors de cette soirée de compétition à Lausanne, il est un parfait inconnu. Il a 18 ans et est engagé au combat avec un adversaire de catégorie supérieure : tout paraît jouer contre lui. Pourtant, défiant tous les pronostics, il gagne, et avec la manière. Voix d'Exils vous amène à la découverte de ce champion-né.

Parcours du kid d'Afghanistan

À 17 ans, c'est comme mineur non accompagné (MNA) que Rameez

Rahimi est accueilli au foyer de Chamoson dans le Valais. Il s'inscrit dans la foulée à un programme d'occupation et est employé avec plusieurs autres jeunes par la commune de Chamoson. La passion du kick-boxing, qui alimente toutes ses conversations, arrive aux oreilles de son chef d'équipe qui, quelques jours plus tard, grâce à son carnet d'adresses, le met en contact avec M. Hafiz K., coach du club d'arts martiaux de Châteauneuf-Conthey. C'est là que nous sommes allés à sa rencontre.

En poussant la porte de la salle d'entraînement, on découvre une équipe au travail. Sur le tapis, les athlètes exécutent des prises de lutte dans un corps à corps où se mêlent force et respect. Tout autour, un groupe donne des coups de pieds et de poings sur des sacs de frappe. Parmi eux, Rameez, qui raconte : « Cela n'a pas été facile pour moi au départ. Après l'évaluation de mes capacités techniques et physiques qui se sont avérées concluantes, j'ai dû acheter moi-même l'équipement d'entraînement et, faute de moyens financiers, c'est à pied que je faisais le trajet. Encouragé par mes progrès, le coach m'a inscrit dans la catégorie de 65 kg avec quatre jours d'entraînement par semaine. Plus tard, les conditions se sont améliorées : j'ai reçu l'équipement du club et, en plus, un vélo pour mes déplacements. Je me sens très bien ici, les rapports avec le coach et mes coéquipiers sont formidables ». M. Hafiz rebondit sur ces propos : « Il est jeune, doué et bosseur : tout ce qu'il faut pour réussir. De notre côté, nous l'avons exonéré des frais d'affiliation et je lui ai trouvé une place d'apprentissage comme carrossier automobile. Nous attendons l'accord du service de l'asile. »

Renseignement pris, Rameez, qui a déjà effectué un stage et est sûr de son choix professionnel, a finalement choisi d'effectuer une année d'école supplémentaire, afin d'améliorer son français ; il commencera son apprentissage en 2018, mettant alors toutes les chances de réussite de son côté.

De grandes ambitions

Rameez : « Je me souviendrai toujours de cette année-là : J'avais juste neuf ans, mais déjà la tête pleine d'ambitions. Soutenu par mon père, je rêvais déjà d'être champion, et de porter haut les couleurs de mon pays, l'Afghanistan. Mais hélas, le contexte religieux et l'instabilité politique m'ont poussé vers l'exil. Mais mes ambitions sont intactes : elles sont tournées aujourd'hui vers mon pays d'accueil pour lequel je veux me battre. Gagner des médailles pour la Suisse et mon club, voilà mon objectif immédiat. Etant encore amateur, l'argent n'est pas ma priorité. Si je pouvais solliciter une faveur, c'est d'avoir un régime spécial au foyer par rapport à mes horaires et à mon besoin de repos pour la récupération. »

M. Hafiz : « Au repos s'ajoute également le volet alimentaire pour l'apport en calories utile aux efforts physiques fournis. Rameez est une graine de champion, sa progression pour le statut de professionnel est évidente. Aujourd'hui, il a besoin d'un environnement qui en tienne aussi compte. » ajoute le coach. Il est clair que la vie dans un centre d'hébergement collectif a des contraintes auxquelles Rameez doit s'adapter. C'est lorsqu'il accédera à un logement individuel qu'il pourra vivre exactement au rythme imposé par son sport, seul maître de ses menus et de ses horaires. Patience ! ».

La rédaction valaisanne de Voix d'Exils

Commentaire

Voix d'Exils a assisté à deux séances d'entraînement ; nous avons vu un athlète à l'aise dans son sport, avec des gestes fluides et précis. Notre jugement sur ces sportifs que nous croyions à priori violents s'est envolé. Nous vous informerons dès que possible des dates des prochaines compétitions. L'intégration par le kick-boxing ? Pourquoi pas !

La rédaction valaisanne de Voix d'Exils

